ajouter ou retrancher quelqu'article de la Constitution ou des Règlements, à un arbitrage constitué de la manière suivante.

XII.—Arbitres.

1. Les arbitres seront au nombre de trois. Le Comité Central en nommera un ; le membre, bureau, succursale ou partie de la société qui en appellera de la décision du Comité Central nommera un deuxième, et le troisième sera choisi par les deux premiers nommés pourvu que tels arbitres soient membres de la société.

2. Les arbitres, aussitôt que nommés, devront prendre connaissance des dossiers préparés par les parties contestantes et rendre leur jugement dans un mois de leur nomination.

3. Les arbitres n'auront à s'occuper que du mérite et de l'opportunité de la mise aux voix de la motion proposée.

4. Les fonctions des arbitres seront gratuites ; les frais de déplacement, si nécessaire, seront à la charge de la partie appelante.

5. La décision des arbitres dans tous les cas sera finale.

QUELLE EGLISE EST L'EGLISE DE JESUS-CHRIST?

QUELS SONT LES SIGNES DE LA VÉRITABLE EGLISE ?

(Suite)

Preuve que le protestantisme ne possède pas les signes de la véritable Eglise.

On ne saurait nier cependant que les doctrines enseignées par Luther et Calvin, comme formant le pur Évangile, ne le fussent ainsi dans les premiers siècles de l'Eglise ; mais ce n'était pas par les chrétiens orthodoxes. C'était par les sectes que l'Eglise repoussait loin d'elle comme hérétiques, et dont la plupart sont désignées comme telles, même dans les livres symboliques des protestants. Ainsi, quand Luther disait que les bonnes œuvres n'étaient pas nécessaires au salut, il suivait Simon le Magicien ; quand, avec Mélanchton et Calvin, il enseignait que Dieu est l'auteur du mal, il parlait comme Florin. Nous retrouvons chez les pélagiens la doctrine de Luther, d'après laquelle tout chrétien, fût-ce même une femme ou un enfant, peut donner l'absolution, aussi bien d'un prêtre, un évêque ou un pape. Les ariens

soutenaient comme les protestants qu'il ne faut pas prier pour les morts. Du reste Bellarmin a déjà démontré d'une manière incontestable le rapport des modernes sectaires avec les hérétiques de l'antiquité.

La doctrine des sacrements faisant partie de l'enseignement de la foi, on conclura naturellement de ce que nous venons de dire que sous ce rapport, comme sous tous les autres, il ne saurait y avoir d'unité chez les protestants. Il suffit de jeter un regard sur les différentes confessions pour se convaincre de cette vérité. La désunion est même poussée à ce point, que tous les protestants ne s'accordent pas pour dire si Jésus-Christ a institué des sacrements ou non ! Les uns disent que oui, les autres le nient. Ceux qui regardent l'institution des sacrements par Jésus-Christ comme une partie essentielle du pur Évangile ne sont pas d'accord sur le nombre. Ceux-ci en admettent deux, ceux-là trois ; les protestants du royaume de Saxe en ont trois ; leurs voisins du royaume de Prusse en reconnaissent les uns trois, les autres deux. Plus anciennement on en comptait quatre et même cinq. Luther en admettait tantôt deux, tantôt trois ; Mélanchton, selon l'occasion, deux, trois, quatre ou cinq ; Illyricus, Selneuer et Shemnitz, toujours trois ; de même que Calvin et Zwingli ; Luc Lossius trois en 1554, quatre en 1557.

(A continuer.)

Correspondance.

Monsieur l'Administrateur,

Au temps où nous vivons, trop de gens signent leurs sottises : j'en pourrais citer un grand nombre qui ont fait la maladresse de se mettre ainsi en évidence. Pour moi, moins hardi que ceux-là, j'aime mieux rester ignoré du lecteur auquel je m'adresse, en supposant même que mes idées ne soient pas des sottises. Je sais bien quelle répugnance on professe dans la bonne société, pour les correspondants de cette sorte. D'un autre côté, je vois tant de gens dans cette bonne société qui se piquent de savoir vivre, se cachent le visage derrière un masque comme les braves de Venise, pour faire leurs cent coups, que je ne me trouve pas plus mal appris en signant un nom de fantaisie. La belle avance, d'ailleurs, de savoir que celui qui complimente, fait la leçon ou suggère humblement, a un nom de chrétien comme vous et moi. Donc, pour me